

Pourquoi Bardella épargne-t-il Macron? Il doit exiger sa démission

écrit par Gilles La Carbona | 8 décembre 2024



Screenshot

C'est pas moi, c'est pas ma faute, d'ailleurs j'étais même pas là... Voilà en résumé l'allocution de notre cher Président. Du Macron dans toute son immaturité et son déni de la réalité. Sa faculté de s'exonérer de toute responsabilité est devenue sa signature, sa marque de fabrique. Il n'est jamais responsable de rien, fait toujours retomber la faute sur les autres, alors qu'il n'écoute personne et qu'il décide de tout, tout seul.

Et c'est cet homme qui selon Bardella devrait rester en place, puisqu'il s'est précipité pour annoncer qu'il n'exigeait pas sa démission. Incompréhensible. Le RN fait tomber son gouvernement et dans la foulée devrait suivre l'avis de 60% des Français qui souhaitent sa démission. Au lieu de cela, Bardella lui fait une presque déclaration d'amour. On se demande s'il ne regrette pas le mauvais tour qu'il vient de lui jouer en censurant Barnier. **Macron s'est montré une fois de plus agressif et méprisant, inversant systématiquement les accusations, calomniant même les oppositions puisqu'il s'est permis d'affirmer que ce vote revenait à un acte anti républicain.** On croit rêver, il considère la possibilité offerte par notre constitution de virer un Premier ministre comme non républicaine.

Il faudrait, selon son délire, se prosterner face à sa prétendue grandeur et c'est cet homme que Bardella n'entend pas pousser vers la sortie ? Ne pas demander son départ est au vu de sa prestation d'hier soir une faute politique, quand on voit avec quelle audace et arrogance il a rejeté la responsabilité de l'échec de Barnier et donc la sienne sur cette opposition devenue subitement anti républicaine, alors qu'il a lui-même organisé les désistements en juin pour grappiller quelques sièges avec ce NFP honni aujourd'hui. Rappelons accessoirement que ce NFP qui se croit majoritaire ne l'est pas. Le système électoral alambiqué a fait que le premier parti, en nombre de suffrages, le RN, se retrouve troisième en nombre de sièges.

Il y a de quoi se poser de sérieuses questions sur la stratégie et la volonté du RN de vouloir conquérir le pouvoir. Avoir eu l'aplomb de renverser Barnier et immédiatement après se vautrer aux pieds de Macron en l'assurant qu'il est légitime qu'il reste président est une erreur, à moins que ses propos n'aient dépassé sa pensée. Dans ce cas un peu plus de rigueur dans ses déclarations serait bienvenue, pour éviter de semer le trouble dans l'esprit des électeurs. L'idée était-elle vraiment celle-ci ? On se souvient qu'après les élections européennes, il avait demandé la dissolution, il aurait dû, dans un contexte similaire, en faire autant avec la démission de Macron. Il s'est fourvoyé. Pour une fois Mélenchon a raison d'affirmer que ce sont les événements qui le forceront à partir. Bardella en se rangeant dans le camp des soumis, s'est de facto déconsidéré et placé en retrait. La pugnacité du leader d'extrême gauche fait défaut à droite et au RN en particulier, **on a l'impression que Bardella est venu s'excuser d'avoir déplu au prince-président en faisant tomber son poulain.** Ce n'est ni le discours, ni la posture que l'on attend d'un parti qui prétend présider aux destinées de notre pays. Comment rattraper une telle bévue, une nouvelle a-t-on envie de dire, tant ce genre de sortie est devenu une habitude au RN. **L'attitude que le RN réservera au nouveau gouvernement et au budget qui sera présenté devra remettre les pendules à l'heure,** mais un peu plus de cohérence au sein de ce parti, notamment dans la communication est toujours d'actualité et visiblement le problème n'est pas réglé. Tout le crédit qu'ils avaient capitalisé en censurant Barnier s'est écroulé avec cette simple déclaration.

L'immaturité du Président et son discours pervers ont rejailli sur certains membres de l'opposition, et le moins qu'on puisse dire c'est qu'en tenant de tels propos Bardella s'est positionné à contre courant de l'opinion publique. Le mieux serait que des consignes claires soient formulées au

sein du mouvement pour éviter, autant que faire ce peu, de telles sorties. Tous devraient avoir compris que ce président est incapable du moindre compromis. Il promet de lâcher du lest pour s'assurer des collaborations et quand c'est fait, il ne tient pas ses promesses. Les LR se sont faits rouler dans la farine à tous les coups et les socialistes aussi et à chaque fois, ils replongent, pensant que cette fois ci, le président tiendra ses promesses. Que leur faut-il pour qu'ils comprennent ?

Oui Macron doit partir, oui Mélenchon a raison d'insister et de vouloir précipiter les événements pour le faire tomber, cette évidence n'a donc pas frappé l'esprit des ténors du RN, c'est dramatique. Un pas en avant et deux en arrière, il va vraiment falloir qu'une ligne claire soit définie chez eux et qu'ils s'y tiennent. Ça devient lassant, jouer les girouettes n'est plus de saison. Lorsque le problème est identifié, ne pas le nommer c'est ne pas désirer le régler. Macron doit démissionner et le RN doit y travailler comme tous ceux qui prétendent le combattre. Il va falloir faire tomber les hommes de paille de Macron, les uns derrière les autres, jusqu'à ce que plus personne n'y aille, jusqu'à ce que Macron n'ait plus personne à nommer, jusqu'à ce que le roi soit nu et qu'il n'ait d'autres solutions que partir. Ou alors, comme nous le préconisons au RPF, qu'une procédure de destitution soit menée à son terme. Ce président est la goupille qui bloque désormais toute possibilité d'avancer, il doit sauter.

Il n'y a pas lieu de laisser la place à ceux qui s'imaginent encore dans la majorité, comme les LR, qui avec leur 7%, pensent résolument détenir les clés pour sortir de cette crise qui n'est pas que financière, mais bien institutionnelle, mais ça non plus les LR ne veulent pas l'entendre et le RN devrait s'emparer du sujet, ce serait un moyen de rattraper la bévue de Bardella, car indubitablement la conclusion jaillirait d'elle-même. Il faut changer de

président et changer les institutions pour éviter dans l'avenir ces écueils révélés par un président qui s'est assis sur la constitution plus qu'il ne l'a respecté.

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire

□

□